

Le témoignage

Les signes des temps

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8).

Précisons le vocabulaire : quelle différence entre mission, évangélisation et témoignage ?

La **mission** insiste sur l'envoi ; le fait d'aller vers les hommes et les femmes de notre temps au nom du Christ. L'Eglise est missionnaire par nature ; Elle est envoyée par le Christ, comme Lui fut l'envoyé du Père, pour poursuivre et achever sa mission. « Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mat. 28, 19-20).

L'**évangélisation** insiste sur l'annonce, la proposition de la foi ; les chrétiens ont à partager à toute l'humanité la Bonne Nouvelle du salut de Dieu. L'Eglise doit sans relâche prêcher Jésus-Christ, Le faire connaître, afin que tous les hommes puissent trouver en Lui le chemin, la vérité, la vie.

Le **témoignage** insiste sur le messenger, sur l'envoyé, qui doit être transparent de Celui au nom duquel il parle. La mission et l'évangélisation ne sont possibles que si leurs acteurs se sont laissés saisir par le Christ et s'ils vivent eux-mêmes de la Bonne Nouvelle.

La première condition pour être témoin, c'est d'avoir fait une rencontre personnelle du Christ ressuscité. C'est ce que je vais développer maintenant.

■ Saisi par le Christ ressuscité

Tant que nous n'avons pas rencontré personnellement Jésus ressuscité, nous ne pouvons pas être ses témoins. Notre foi en effet n'est pas réductible à une philosophie, elle n'est pas d'abord adhésion à une vérité, mais elle est rencontre d'une personne vivante, Jésus-Christ ressuscité.

Prenons l'exemple de saint Paul : sur le chemin de Damas, il est renversé par une lumière fulgurante : il fait une rencontre éblouissante du Christ ressuscité ; il est saisi et il va tout laisser pour suivre le Christ. « Désormais, écrit-il aux Philippiens, je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de Lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en Lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi ; le connaître, Lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts. Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course pour

tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus » (Ph. 3, 8-12).

Prenons un autre exemple : les disciples d'Emmaüs avaient suivi Jésus, entendu ses paroles, vu ses œuvres ; ils croyaient en Lui, mais d'une foi encore imparfaite ; ils pensaient le connaître : un prophète puissant en œuvres et en paroles. Mais voilà que Jésus est mort, crucifié. Choqués et déçus, ils quittent Jérusalem et l'Eglise naissante, tout tristes.

Pouvaient-ils, dans ces conditions, témoigner de Jésus ? Non. On ne peut témoigner que lorsqu'on a fait l'expérience de la victoire de Jésus sur le péché, le mal et la mort.

Jésus ressuscité vient à leur rencontre ; Il ouvre leur cœur à l'intelligence des Ecritures ; à son contact, ils apprennent à Le connaître vraiment ; leur cœur se réchauffe et ils Le reconnaissent à la fraction du pain : « *alors leurs yeux s'ouvrirent* » ; aussitôt, ils remontent à Jérusalem pour témoigner.

Cette rencontre du Ressuscité est connaissance qui illumine (jusqu'à éblouir) et qui embrase le cœur d'amour pour Lui.

Elle est lumière sur Dieu en même temps que sur nous-mêmes. La rencontre de Jésus ressuscité met le croyant dans la vérité de ce qu'il est, sans le condamner. Il expérimente l'amour du Christ plus fort que son péché, plus fort que le mal, tout en prenant conscience de son néant : il ne cherche plus à se justifier, mais il met sa confiance dans la miséricorde de Dieu ; il est guéri de toute présomption.

Saisi par le Christ, le chrétien « tâche de saisir » (cf. saint Paul aux Philippiciens), de mieux connaître le Christ pour L'aimer davantage.

Un témoin ne peut être que quelqu'un qui vit de Jésus, qui L'aime et qui cherche à toujours mieux Le connaître. A son contact, il se laisse purifier, transformer, conformer à Jésus-Christ, pour être toujours plus transparent, rayonnant de la lumière et de l'amour du Christ.

« *Ce n'est plus moi qui vis, disait saint Paul, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga. 2, 20).

■ L'Eglise a besoin de saints

C'est ce que nous disait Jean-Paul II. Quelqu'un qui est saisi par le Christ, qui accepte les purifications que le Christ opère dans sa vie, qui marche avec confiance à sa suite, est transformé en profon-

deur par la grâce. La sainteté n'est pas une perfection morale qui serait le seul fruit de nos efforts ; elle n'est pas l'idéal de perfection à laquelle nous rêvons. La sainteté est la perfection de la charité. Or la charité ne vient pas de nous, mais de Dieu. Elle est une grâce, une participation à l'amour divin qui s'épanche dans le cœur du croyant : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous fut donné* » (Rm 5, 5).

Par la grâce de l'Esprit saint et avec notre collaboration, la charité du Christ envahit toujours plus profondément le cœur du croyant pour le conduire à la sainteté. La charité lui fait vaincre tous les obstacles, vaincre le péché et être vainqueur du mal par le bien. La charité féconde sa vie pour lui permettre de porter des fruits.

« *C'est la charité envers Dieu et envers le prochain qui marque le véritable disciple du Christ* » (L. G 42)

Cette charité se nourrit de la Parole de Dieu, de l'accomplissement de la volonté de Dieu, de la participation fréquente aux sacrements, surtout à l'Eucharistie, de la prière persévérante, de l'abnégation de soi, du service actif des frères et de l'exercice de toutes les vertus. (cf. Lumen Gentium 42).

■ Comment témoigner ?

› par notre vie chrétienne

« *On est missionnaire avant tout par ce que l'on est, en tant que membre de l'Eglise qui vit profondément l'unité dans l'amour, avant de l'être par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait* » (Redemptoris Missio § 23).

Notre vie doit acquérir une réelle cohérence, à partir du Christ et de l'Evangile.

Il nous faut être vrais, sans artifice, sans recherche de séduction, sans faux-semblants, sans chercher à nous enfermer dans une image de chrétien parfait, un idéal de sainteté. Etre vrais, c'est reconnaître nos erreurs, nos manquements, nos péchés, et témoigner non pas tant de notre propre perfection que de la sainteté de Dieu et de sa miséricorde. Nous n'avons pas à nous montrer nous-mêmes, mais à montrer Dieu en nous ; sinon nous risquons de tomber dans le pharisaïsme.

La qualité du témoignage est liée au rayonnement de la charité, fruit du travail de la grâce en nous : la charité ne se mesure pas au nombre de nos

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

engagements humanitaires, ni à notre générosité. La charité se déploie dans la relation à Dieu et la vie fraternelle en Eglise. La dimension ecclésiale de notre vie fait partie du témoignage. Cf. Jn 13, 35 : « *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».

› Par notre docilité à l'Esprit saint

Un chrétien apprend à vivre en fils du Père, dans le Christ, par la grâce de l'Esprit saint. « *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba, Père !* » (Rm 8, 14-15).

Il cherche la volonté de Dieu, il en fait sa nourriture, à l'exemple du Christ : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* » (Jn 4, 34).

Or Dieu manifeste sa volonté à travers sa Parole, ceux qu'Il a choisis pour conduire son Eglise, les événements, les rencontres, les motions intérieures.

L'Esprit saint mystérieusement présent au cœur du monde invite les croyants à être attentifs aux signes des temps. Le Concile le rappelait, en disant que l'Eglise a mission de continuer l'œuvre du Christ : « *Pour mener à bien cette tâche, l'Eglise a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Evangile, de telle sorte qu'Elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hom-*

mes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons... » (Gaudium et Spes. 4, § 1).

Comme l'Esprit saint a fait signe à Paul et à ses compagnons de passer en Macédoine pour y porter la Bonne Nouvelle, l'Esprit saint appelle les croyants à témoigner d'une manière nouvelle et adaptée à notre temps.

Parmi les signes des temps que je note, il y a cette soif d'absolu chez tant de jeunes et d'adultes ; soit mal comblée (insatisfaite) par des « succédanés insignifiants » selon l'expression de Jean-Paul II.

Autre signe des temps, des philosophes, des intellectuels, des hommes politiques, souvent non-croyants, demandent à l'Eglise de tenir sa place, d'oser parler sans complexe.

La Toussaint 2004 à Paris fut encore pour moi un signe des temps.

Autant de signes que nous envoie l'Esprit saint, et qui nous stimulent sur le chemin du don de soi, pour témoigner de Celui qui a transformé nos vies.

Plus nous vivons du Christ, plus nous serons dociles à l'Esprit, plus la charité nous ouvrira les yeux et nous poussera à répondre aux appels de l'Esprit.

« *Il est donc urgent d'être des témoins de l'amour contemplé dans le Christ* » écrivait Jean-Paul II dans son message.

† Mgr Guy de Kerimel
Evêque coadjuteur de Grenoble

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com